

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Abderrahmane mira de Bejaia

Faculté des Sciences Économiques, Commerciales et des Sciences de Gestion

Organise un Séminaire national

ESSAI D'ÉVALUATION DE LA CONTRIBUTION DU SECTEUR DE L'ARTISANAT À LA CRÉATION D'EMPLOI EN ALGÉRIE

Le 20 et 21 Mai 2025

Auditorium, pôle Aboudaou, Université de Bejaia



Direction du Tourisme et de l'Artisanat de Bejaia
مديرية السياحة والصناعة التقليدية لولاية بجاية

Avec la participation

DYA

La chambre de l'artisanat et des métiers

La direction du tourisme



En un peu plus d'un demi-siècle, l'Algérie a expérimenté deux modèles économiques passant de l'économie socialiste à l'économie de marché, sans réussir à se mettre sur une trajectoire de croissance durable. Au lendemain de l'indépendance, l'industrialisation à marche forcée semblait être, aux yeux des responsables algériens, le seul moyen de sortir le pays du sous-développement et de le hisser au rang des États prospères. Obnubilés par cet impératif, ils ont misé tous les moyens disponibles sur l'industrie lourde et la très grande entreprise publique. Les autres secteurs dont l'artisanat ont suscité peu d'intérêt de la part des politiques tout comme les très petites, petites et moyennes entreprises privées qui ont subsisté à l'ombre du secteur public.

L'échec de cette stratégie plonge le pays dans une crise multidimensionnelle (économique, sociale, politique) et donne lieu à une montée de la violence et de l'insécurité à la fin des années quatre-vingt. L'incapacité de l'Etat à mobiliser les ressources nécessaires pour honorer ses engagements extérieurs et prendre en charge les besoins socioéconomiques de la population l'incite à recourir au FMI et adopter un plan d'ajustement structurel. L'Algérie s'engage ainsi à introduire les réformes visant à la faire basculer d'une économie planifiée à une économie de marché. Tous les secteurs d'activité à de rares exceptions, ont été ouverts à l'investissement privé. Le renflouement des caisses de l'Etat suite à l'envolée du prix du baril au début du millénaire a permis au pays de lancer de vastes programmes d'investissement en infrastructures socio-économiques: un plan de soutien à la relance économique (2001-2004) doté de 7 milliards de dollars, puis un plan de soutien à la croissance (2005-2009) de 50 milliards de dollars rehaussé de 100 milliards de dollars en mars 2006, un plan de développement (2010-2014) de 286 milliards de dollars de 2001 à 2014). Depuis cette date, malgré la crise financière, les pouvoirs publics ont essayé de ne pas trop brusquer le rythme des dépenses en puisant dans le fonds de régulation des recettes et sauvegarder les équilibres.

Le gouvernement a également introduit plusieurs dispositifs de promotion de l'investissement et d'aide à la création de PME et initié plusieurs plans sectoriels de développement en faveur de l'emploi, de l'industrie, de l'agriculture, du tourisme, de l'artisanat

Ce dernier secteur a bénéficié, à partir des années 2000 d'au moins trois programmes: Plan d'action pour un développement durable de l'artisanat 2003/2010; Plan d'action pour le développement de l'Artisanat-Horizon 2020 et enfin, une stratégie visant le développement du secteur et l'optimisation de sa contribution au PIB et la création de 2,5 millions d'emplois à l'horizon 2030. Sur le plan institutionnel, plusieurs structures chargées de son encadrement (l'Agence Nationale de l'Artisanat Traditionnel -ANART, Chambre de l'Artisanat et des Métiers -CAM, ...) ont déjà été mises en place auparavant. De même, les textes juridiques concernant le secteur ont été remaniés.

Ces efforts semblent vains à croire différents indicateurs : la croissance est très en-deçà de son niveau potentiel, le chômage reste inquiétant en particulier parmi les jeunes et le pays est toujours fortement dépendant des hydrocarbures et des importations pour satisfaire ses besoins. Cette situation de vulnérabilité de l'économie algérienne est le résultat

de l'état de léthargie dans lequel est plongé le système productif national qui n'épargne aucun secteur. Nous avons choisi de nous intéresser particulièrement à l'artisanat pour tenter de ***comprendre les difficultés qui l'empêchent de révéler son potentiel et tenir le rôle qui lui incombe dans le développement économique et social du pays.***

Le secteur des métiers occupe une place de choix dans de nombreux pays aussi bien en développement que développés. L'artisanat est important pour l'économie de par son interaction avec les secteurs de l'agriculture, du tourisme, de l'industrie et du commerce. L'artisanat, au sens large du terme, apparaît comme l'un des secteurs moteurs du dynamisme économique aussi bien dans certains des pays développés que ceux en développement. 1,3 million d'entreprises artisanales ; 3,1 millions d'actifs et 300 milliards de chiffre d'affaires en 2018 , voilà la contribution des activités artisanales à l'économie française, qui pourtant produit et exporte des TGV, dont le museau est fabriqué par un artisan, des voitures, des ordinateurs, des médicaments, des produits agricoles, ... De même, les activités artisanales constituent l'un des piliers de l'économie marocaine où elles emploient 2,3 millions de personnes (soit 20% de la population active), génère 7 à 8% du PIB et réalise un chiffre d'affaires de 2 milliards d'euro à l'exportation .

En Algérie, l'artisanat présente sans doute un énorme potentiel vu la richesse des régions en savoir-faire artisanaux et métiers malgré le choix de l'industrialisation au lendemain de l'indépendance mais sa contribution à l'économie du pays reste, si l'on croit les données disponibles, dérisoire. Ainsi, selon le site du ministère de tutelle, à la fin 2014, on dénombrait 377 327 artisans, les trois types d'artisanat confondus (traditionnel, de production et de services) employant un effectif cumulé de 744 608 emplois (soit 3,82% de la population active). La contribution du secteur de l'artisanat au PIB en 2016 est estimé à 1,25 %. Quant aux exportations, elles sont dérisoires (1,077 millions d'euro en 2007) car les produits de l'artisanat s'exportent de façon indirecte, c'est-à-dire via les achats de touristes qui visitent notre pays et comme l'Algérie n'a pas développé une politique touristique, les produits de l'artisanat s'écoulent essentiellement sur le marché interne.

L'objectif de ce séminaire est de ***situer les facteurs de blocage*** et de ***réfléchir aux orientations et mesures à adopter et les moyens humains, matériels et organisationnels à mettre en œuvre pour redynamiser l'artisanat et lui permettre d'assumer le rôle qui lui revient dans le développement économique et social du pays.*** Les principaux axes sur lesquels doit porter la réflexion incluent les axes suivants :

Axe 1. La connaissance de l'artisanat/ potentiel de chaque région;

Axe 2. L'artisanat et sa contribution à l'emploi et au produit au niveau local/national;

Axe 3 . L'organisation et encadrement du secteur de l'artisanat et leur efficacité;

Axe 4. Les difficultés du secteur de l'artisanat et des métiers (financement, commercialisation, représentativité, ...)

Axe 5. La question de la formation, l'apprentissage et de l'entrepreneuriat dans l'artisanat.

Présidents d 'honneur

- Pr BENYAICHE Abdelkrim, Recteur de l'université de Bejaia
- Pr OUKACI Kamel, Doyen de la faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de gestion

Présidente du séminaire

- AITSIDHOUM-TALEB Houria

Président du comité scientifique

- Dr KHELADI -BENNACER ANISSA

COMITE SCIENTIFIQUE

- Dr. ALILET AMEL Université de Bejaia
- Dr. AITSIDHOUM-TALEB Houria , Université de Bejaia
- Dr . AYAD Naima Université de Bejaia
- Dr BABAR M Mouloud Université de Tizi Oou
- Dr . BEZTOUH Djaber Université de Bejaia
- Dr .BOUDACHE Souad Université de Bejaia
- Pr: BOUKRIF Moussa Université de Bejaia
- Dr. BOUMEDA Fahima Université de Bejaia
- Dr. GHERBI Hassiba Université de Bejaia
- Dr. KHELLADI - BENNACER Anissa Université de Bejaia
- Pr MAHOUI Karim Université de Bejaia
- Dr. MAKHMOUKH Sakina Université de Bejaia
- Pr. MERADI Ouari Université de Bejaia
- Dr. RAHMOUNI Djamila Université de Tizi Ouzou
- Pr SOUIDI Rosa Université de Tizi Ouzou
- Dr TALEB Nacer Université de Bejaia

COMITE D'ORGANISATION

- Mme BERKOUK Lamia , SG de la Faculté SECG
- Mr ZOULIM Nour , Directeur du tourisme de la wilaya de Bejaia
- Mr KERDID Abedelhak ,Directeur de la chambre d'artisanat et des métiers de Bejaia
- Mme KRIM Djedjiga, Cadre à la direction du tourisme
- Mme RABHI Fadila , Cadre à la chambre d'artisanat et des métiers
- Mr SAADELI Nourredine , Cadre à la chambre d'artisanat et des métiers

- AYAD Nassima Doctorante en Sciences de gestion
- ZERGUINI SARA Doctorante en Sciences économiques
- ZAIDI Hachemi Doctorant en sciences économiques

AITHAMMA Yassine Doctorant en sciences de gestion

Dates importantes

- **Le 13 Avril 2025:** Lancement de l'appel à communication
- **Le 01 Mai 2025:** Date limite pour la réception des résumés devront contenir: l'intérêt, la problématique, les hypothèses, la méthodologie et les principaux résultats attendus. Les résumés doivent être envoyés par courriel à l'adresse suivante: artisanatcolloque@gmail.com
- **Le 15 Mai 2025 :** Date limite pour la réception des communications complètes, conformément à la fiche de proposition de communication ci -dessus par courriel à la boîte mail du séminaire.
- **Le 20 et 21 Mai 2025:** date du déroulement du séminaire
- **Le 20 et 21 Mai :** Exposition des artisans de la wilaya de Bejaia
- **Juillet 2025** processus de valorisation des communications présentées lors du colloque pour une éventuelle publication d'un ouvrage collectif